

Le SNES, 50 ans et tourné vers l'avenir

La semaine qui s'achève a tracé la feuille de route du **SNES-FSU**, régénéré dans sa vision, ses équipes militantes, ses engagements, ses combats pour son projet d'école et de société. Elle a mis le SNES en ordre de marche, y compris dans les rues de Grenoble le 31 mars, avec son cortège de cartons rouges et noir de monde, qu'un certain enfant de Grenoble n'eût pas renié. On fut loin de se laisser impressionner par l'envers du Vercors, de ceux qui se contentent du temps des queues de cerises, des partisans d'un socle commun d'arrogance, de finance et de confiture, ...



Car il y eut le congrès d'ici, légitimé par toute une profession, où l'on préféra la résistance au Collège 2016, la construction concrète de structures syndicales réunifiées autour de l'objectif de transformation sociale. Le SNES - s'appuyant sur un socle commun de constance, d'impertinence et de commune culture - y a confirmé qu'il est le seul capable d'unir dans un même élan les Chartreux des Langues Régionales et la Chartreuse - de Parme ou des rocs -, les "pédagos" et les "corpos", les Modernes et les Classiques, depuis 50 ans.

Ce SNES-là est toujours vivant, "indestructible" a souligné Roland Hubert, qui a fait un bout de la route des 50 ans de son syndicat, de notre syndicat. Ce SNES est prêt à livrer de nouvelles batailles avec la profession.